



CLASSIQUES
GARNIER

JACQUET-PFAU (Christine) et MATHIEU-COLAS (Michel), « Présentation », *Cahiers de lexicologie*, n° 97, 2010 – 2, *Dictionnaires et orthographe*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4144-8.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4144-8.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION

Les dictionnaires entretiennent une relation privilégiée avec l'orthographe. D'abord parce que le système même des entrées met en « vedette » les signifiants graphiques, de sorte que tout dictionnaire, implicitement, renseigne sur l'orthographe des mots. Ensuite parce qu'une bonne partie de la production dictionnaire propose des informations explicites sur la graphie. Par-delà leur diversité – dictionnaires de langue usuels, dictionnaires d'orthographe et/ou de difficultés, dictionnaires historiques, dictionnaires spécialisés... – ces ouvrages offrent aux utilisateurs qui s'intéressent, par utilité, par intérêt ou par curiosité, à l'orthographe une typologie particulièrement riche, que nous avons souhaité explorer dans ce numéro des *Cahiers de lexicologie*. Quelle connaissance de l'orthographe actuelle ces différents dictionnaires apportent-ils ? Quelle est leur cohérence ? Quel parcours historique nous permettent-ils de retracer ? Autant de questions que les articles présentés ici se proposent d'aborder.

Les quatre premiers articles portent sur des problèmes généraux. Camille MARTINEZ examine la « personnalité orthographique » de trois dictionnaires (*Petit Larousse*, *Petit Robert* et *Dictionnaire Hachette*) et met en évidence les différences qui affectent la gestion des variantes et le traitement des zones instables du lexique. Les mêmes titres servent de point de départ à la réflexion de Christine JACQUET-PFAU sur le « destin » des Rectifications de 1990 ; analysant le « péritexte » des dictionnaires (les informations qui précèdent ou qui suivent les rubriques alphabétiques), elle montre les hésitations qui accompagnent la mise en œuvre de ces propositions. Les problèmes ne sont pas moindres pour la réforme de l'orthographe allemande, qui a débuté il y a quatorze ans et connu deux modifications : Stefan STIRNEMANN critique la manière dont les lexicographes, à la demande de l'État, ont « essayé de manipuler l'usage orthographique au lieu de l'observer et de l'enregistrer ». En contraste avec ces trois études, centrées sur des problèmes récents, l'article d'Henri BÉJOINT propose une vision panoramique de l'orthographe de l'anglais (et de sa variante américaine) en soulignant le rôle joué par les lexicographes et les dictionnaires dans l'établissement des normes successives.

Une deuxième série de textes porte sur des « genres » lexicographiques particuliers. Gérard PETIT s'interroge sur la spécificité des « dictionnaires de difficultés »; après une réflexion théorique sur la notion de « difficulté » (orthographique) de langue, il propose l'analyse critique de quatre ouvrages et pose le problème de leur cohérence et de leur homogénéité. Michel MATHIEU-COLAS s'attache à un genre voisin, les dictionnaires d'orthographe, dont il distingue plusieurs types, selon le degré de complexité; l'identification de certaines lacunes le conduit à proposer un nouveau type de dictionnaire, où la prise en compte des « éléments » et la multiplication des liens entre les entrées permettraient de mieux comprendre le fonctionnement de l'orthographe. Dans un tout autre registre, André DUGAS examine à la loupe quelques dictionnaires d'argot pour mettre en évidence l'abondance des variantes graphiques propres à ce genre et en esquisser une typologie.

Les deux derniers articles portent sur des titres particuliers. Françoise MARTIN-BERTHET met en évidence l'originalité du *Robert Brio* (successeur du *Robert méthodique*): l'interclassement des éléments dans la nomenclature et le système des renvois et des regroupements éclairent les relations de forme et de sens entre les unités, faisant de ce dictionnaire de morphologie « un outil scientifique et pédagogique unique pour l'orthographe lexicale ». Le dossier se conclut par la présentation d'un « somptueux ouvrage », le *Dictionnaire historique de l'orthographe française*, publié en 1995 sous la direction de Nina Catach. Pascale CHEMINÉE lui consacre une véritable monographie, exposant à la fois le projet sous-jacent au dictionnaire – la mise en perspective historique de l'orthographe française – et le fonctionnement interne de l'ouvrage; elle analyse dans le détail la richesse et la complexité de sa structure, ce qui fait de cet article un précieux guide de lecture.

Les parcours retenus, tout en s'inscrivant plus particulièrement dans l'une de ces grandes thématiques, empruntent de nombreuses voies de traverse qui traduisent à la fois la complexité de la représentation orthographique dans les dictionnaires et l'impossibilité de concevoir un dictionnaire idéal, même dans un domaine *a priori* aussi structuré et normé. Parmi les préoccupations récurrentes émergent l'importance de la « personnalité » des dictionnaires, la spécificité du travail des lexicographes inévitablement tributaire des contraintes éditoriales, la question de la cohérence interne, l'impact d'une approche morphologique, l'importance de la variation orthographique, et, plus ancrées dans l'actualité, les difficultés liées aux rectifications (en France) ou à la réforme (en Allemagne) de l'orthographe.

La diversité des analyses comme leurs points d'intersection reflètent une production lexicographique abondante. C'est précisément cette variété, même si elle est parfois problématique, qui témoigne de la richesse de la langue, telle qu'elle se donne à lire dans l'orthographe.

Christine JACQUET-PFAU
et Michel MATHIEU-COLAS